

Régis Arnoux, le restaurateur de l'extrême, prépare l'avenir chez CIS



Le fondateur du groupe de catering recrute comme conseiller spécial Denis Gasquet, l'ex-n°2 de Veolia. Parmi les chantiers qui attendent le Polytechnicien: la réorganisation de la gouvernance avec le recrutement d'un patron opérationnel, une réflexion sur une éventuelle sortie de bourse et le lancement de nouveaux services à l'international.

Vendre? «Surtout pas», lance comme un cri du cœur l'entrepreneur de 81 ans. Ne pas s'arrêter non plus, «tant qu'on est en bonne santé mentale et physique». Au contraire, insatiable, le fan de ski et d'équitation, pilotant lui-même son hélicoptère, voit loin. C'est pour l'aider à préparer l'avenir de Catering International Services (CIS), le groupe qu'il a créé en 1992 pour héberger et régaler les salariés des bases-vie en milieux extrêmes, que Régis Arnoux a décidé de s'attacher un super «conseiller spécial». Denis Gasquet, 64 ans, ex-homme lige d'Henri Proglio chez Veolia Environnement et rival malheureux de Frérot à la présidence, le rejoint pour l'assister au niveau de «l'évolution de la gouvernance, de la stratégie et de la radiographie des process». Avec à charge pour lui d'apporter «les corrections et les nouveautés» qu'il convient. Tout en restant basé à Paris, l'homme, d'origine marseillaise comme lui et qu'il connaît bien, passera désormais deux ou trois jours par semaine au siège. «Au bout de deux jours, il a compris que notre activité n'est pas aussi simple que cela, avec des pratiques de grands groupes, mais sans les mêmes moyens, et des équipes rompues aux activités aussi bien en Mongolie, au Burkina Fasso, au Tchad ou en Amérique latine.» Des globe-trotters, à l'instar de celui qui a toujours aimé découvrir... Aux yeux de Régis Arnoux, par «son parcours, sa formation, son empathie», l'X, comme certains autres de ses collaborateurs, va être «très utile» à l'entreprise qui fête tout juste ses 27 ans. Outre les réflexes des grands groupes, il connaît bien les services, l'international et les ETI familiales. En 2012, il avait embarqué à bord d'une autre saga marseillaise, le groupe de propreté et de services Onet, qu'il sut réorganiser, moderniser et internationaliser, le temps de passer la main à l'héritière.

Bien que ses deux filles occupent aujourd'hui des rôles importants chez CIS, le patron-fondateur s'attache surtout à identifier parmi ses six petits-enfants celui ou ceux qui seront capables de reprendre la barre. Plus tard... Pour l'heure, Gasquet devra l'aider à trouver un numéro deux aguerri capable d'assurer le pilotage quotidien de cet ensemble de 240 millions de chiffre d'affaires et de 11 000 salariés dans trente pays. Alors que la famille contrôle un bloc de 70 % du capital, il va aussi «analyser» une éventuelle sortie de Bourse. Et, développement oblige, valider le lancement des nouveaux services imaginés par le PDG. «Ce ne sera ni de près ni de loin dans la restauration collective», assure ce dernier.